

Collection du Bibliophile français

HEGESIPPE MOREAU

OEUVRES
INÉDITES

AVEC INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ARMAND LEBAILLY

Eau-forte par G. STAAL

PARIS

LIBRAIRIE BACHELIN-DEFLORENNE

3, QUAI MALAQUAIS, 3,

Au premier, près de l'Institut.

M DCCC LXVII

M. Scribe à l'Académie

Hégésippe Moreau



Bachelin-Deflorenne, Paris, 1867

Exporté de Wikisource le 14 juillet 2026

M. SCRIBE À L'ACADÉMIE

Depuis le jour de son élection jusqu'à celui de son admission, M. Scribe a eu environ quinze ou dix-huit mois pour préparer son discours. L'Académie s'est mise sur le pied d'accorder ce délai oratoire à ses récipiendaires.

Jeudi dernier, donc, jour de la réception de M. Scribe, l'Académie avait vu affluer chez elle le public habituel des premières représentations. Les artistes dramatiques étaient là aussi en grand nombre. Ligier, Léontine, Volnys, M. et M^{me} Allan-Dorval, mademoiselle Mars, Samson, mademoiselle Noblet et tous ceux et toutes celles qui avaient été si souvent les interprètes du talent de Scribe, assistaient à son intronisation et battaient des mains à son immortalité.

Les tribunes regorgeaient de gens de lettres, de romanciers, d'auteurs, de journalistes, de poètes.

On voyait surgir, au milieu de la foule, la tête échevelée de M. de Balzac, la tête désordonnée de M. Gustave Planche, la tête mélancolique de M. Ballanche, la tête blonde de M. Alfred de Musset, la tête brune de M. Alexandre Dumas, la tête grise de M. Bayard, la tête boursouflée de M. Janin, la tête osseuse de M. Alphonse Karr, la tête massive de M. Eugène Sue, la tête pâle de M. Victor Hugo, la tête expressive de M. Méry, la tête aiguë de M. Mélesville, la tête élégante de M. Roger de Beauvoir, la tête épigrammatique de M. Paul de Vermond, la tête jaune de M. Antony Deschamps, la tête chiffonnée de M. Paul Foucher, la tête chauve de M. Étienne Bequet, la tête rêveuse de M. Alfred de Vigny, la tête vigoureuse de M. Frédéric Soulié, la tête critique de M. Sainte-Beuve, et

autres têtes célèbres qui se couronneront à leur tour de l'auréole de l'Académie.

La curiosité la plus vive se manifestait de toutes parts pour le récipiendaire et son discours. M. Scribe n'a pas répondu à ce qu'on attendait de lui. Il a débuté humblement ; puis, après quelques paragraphes d'éloges à la mémoire de son prédécesseur Arnault, il est arrivé, par une brusque transition, à la partie principale et féconde de son sujet.

M. Scribe, se considérant comme l'élus du couplet, a fait l'éloge de la chanson. Ce texte si rabattu n'a pas été traité d'une manière neuve par le vaudevilliste ; il a été commun et faible. Quand il a eu dit, le public a été tenté de demander le nom des auteurs.

D'abord M. Scribe s'est trompé, s'il a cru que l'Académie voulait introniser en lui la chanson ; M. Scribe n'est pas chansonnier, il est vaudevilliste, voilà tout, et couplet au plus. La chanson est représentée en France par un nommé Béranger, dont M. Scribe a dit à peine deux mots dans sa longue dissertation sur les chansonniers français.

On a blâmé surtout la surabondance de strophes indiscrètement citées, dont M. Scribe a saupoudré sa prose ; un homme d'esprit disait à ce sujet que M. Scribe avait oublié d'amener les violons. Il est certain que son discours était de ceux qui ne peuvent guère se débiter sans accompagnement.

M. Scribe aurait dû être plus digne, plus grave, et songer qu'il était à l'Académie, non pour les vaudevilles et les pointes qu'il a faits en nombreuse compagnie, non pour *l'Ours et le Pacha*, mais pour *Bertrand et Raton*.

Le second acte de la cérémonie appartenait à M. Villemain, qui a répondu au récipiendaire avec sa faconde ordinaire ; puis le rideau s'est baissé.

Incassamment, la représentation de M. de Salvandy.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](https://www.gnu.org/licenses/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- Le ciel est par dessus le toit
- Phe-bot
- Viticulum
- Kaviraf
- Le TeXnicien de surface
- ThomasBot
- MarcBot
- Cunegonde1

1. [↑] <http://fr.wikisource.org>

2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>
3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>
4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur